

Par e-mail : <https://www.lesoir.be/566893/article/2024-02-07/xavier-fettweis-climatologue-un-rechauffement-de-2-oc-cest-sur-3-oc-cest-le-plus>

Xavier Fettweis, climatologue : « Un réchauffement de 2 °C, c'est sûr ; 3 °C c'est le plus probable »

Par [Michel De Muelenaere](#)
07 02 2024

Votre Wallonie, vous la voulez chaude ou très chaude ? Pour éclairer les travaux sur les vulnérabilités actuelles et futures de la Wallonie, l'Université de Liège a été mandatée pour établir des projections. Trois scénarios sont envisagés : un réchauffement planétaire de 2, de 3 ou de 4 °C par rapport à 1850.

« D'ici 10-20 ans, on sera dans un monde à 2 °C, c'est certain », indique le climatologue Xavier Fettweis qui a piloté les études. « Si les engagements des Etats, de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, sont respectés on atteindra un réchauffement de 3 °C. » Et si les efforts de réduction des émissions se relâchent, le réchauffement sera plus important. En un mot, ramasse Fettweis : « Deux degrés c'est sûr vers 2030-2060, trois degrés c'est le plus probable. »

Il faut par ailleurs distinguer le réchauffement global et le réchauffement dans nos régions. On sait en effet que l'Europe se réchauffe plus rapidement que le reste de la planète. « Un monde à deux degrés, ça fait + 2,5 °C en moyenne annuelle chez nous et + 3,5 °C en été. Car ce sont surtout les étés et l'Ardenne qui se réchauffent. »

« Un été sur dix sera caniculaire »

Les conséquences ? « Les étés vont devenir plus secs et plus ensoleillés », poursuit le scientifique. Les précipitations ne changeront pas à l'échelle annuelle, mais elles vont diminuer en été. Il y aura davantage de sécheresses. On aura des indices de type sécheresse extrême, mais on aura encore quelques étés comme celui de 2021. La variabilité augmente : à l'avenir, « un été sur dix sera humide, mais par contre deux étés sur trois seront secs ». Le modèle climatique de l'université suggère ainsi que l'événement pluvieux de juillet 2021 se répétera avec une période de retour de dix à vingt ans. Et un peu contre-intuitivement, si le réchauffement est limité à 2 °C, cette probabilité se renforce alors que si le réchauffement se poursuit, la hausse de la température réduira les chances de précipitations extrêmes en été. On aura, en revanche, davantage de sécheresses entraînant une augmentation notable du risque d'incendies de forêt.

[A Bruxelles](#), le nombre de jours de chaleur (minimum, au moins 18 °C, maximum, au moins 30 °C) devrait quadrupler d'ici la fin du XXI^e siècle. Le nombre de jours où la température dépassera les 25 °C doublerait.

En matière de température, résume encore Fettweis, dans un monde à plus 2 °C, « deux étés sur trois seront plus chauds, on aura plus d'été froid et un été sur dix sera caniculaire ».

Plus imagé encore : si la température mondiale atteint 2 °C en moyenne, le climat de Liège ressemblera à celui du Mans en 2040, à celui de Poitiers en 2060, à celui d'Angoulême en 2080 et à celui d'Agen ou de Toulouse en 2100... Et contrairement à ce que certains pourraient rêver, ce n'est pas une bonne nouvelle, car ni nos vies, ni nos villes, ni notre agriculture, ni nos infrastructures ne sont actuellement préparés.

Ce sont des projections conservatrices, précise le climatologue : « Les modèles sous-estiment les événements extrêmes. Ils ne sont pas capables de simuler correctement les événements extrêmes en matière de température, de précipitations ou de sécheresse. Globalement, quand on regarde les changements climatiques observés en Europe, on est actuellement 10-20 ans en avance par rapport à ce que les modèles prévoient. »